

CALCUL ÉCONOMIQUE (Éléments de correction)

Stéphane Adjemian *

Le 28 décembre 2024 à 9:13

EXERCICE 1 Il faut faire une table de vérité. Puisque nous devons établir une proposition faisant intervenir trois propositions (P , Q et R) et que chacune de ces propositions peut prendre deux valeurs (V et F), la table de vérité doit contenir $2^3 = 8$ lignes.

P	Q	R	$P \Rightarrow Q$	$Q \Rightarrow R$	$P \Rightarrow Q \wedge Q \Rightarrow R$	$P \Rightarrow R$	$(P \Rightarrow Q \wedge Q \Rightarrow R) \Rightarrow (P \Rightarrow R)$
V	V	V	V	V	V	V	V
V	V	F	V	F	F	F	V
V	F	V	F	V	F	V	V
V	F	F	F	V	F	F	V
F	V	V	V	V	V	V	V
F	V	F	V	F	F	V	V
F	F	V	V	V	V	V	V
F	F	F	V	V	V	V	V

La proposition est donc vraie puisque la dernière colonne contient la valeur V (vraie) sur toutes les lignes.

EXERCICE 2 (1) La dérivée d'une fonction f est définie par la limite suivante :

$$f'(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - f(x)}{h}$$

(2) Pour $n = 1$ on a $f(x) = x$. La formule nous dit alors que $f'(x) = 1 \times x^0 = 1$ pour tout x . Montrons que c'est bien le cas, en utilisant la définition de la dérivée :

$$f'(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{x+h-x}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{h}{h} = 1$$

La formule est donc correcte au rang $n = 1$. On suppose maintenant que la formule est correcte à un rang n quelconque, montrons qu'elle est alors nécessairement vraie au rang $n + 1$, c'est-à-dire que nous avons bien :

$$\frac{d}{dx} x^{n+1} = (n+1)x^n$$

Nous avons :

$$\frac{d}{dx} x^{n+1} = \frac{d}{dx} x \times x^n$$

*Université du Mans. stephane DOT adjemian AT univ DASH lemans DOT fr

En appliquant la règle $(uv)' = u'v + uv'$ il vient :

$$\frac{d}{dx}x^{n+1} = 1 \times x^n + x \frac{d}{dx}x^n$$

En substituant la formule supposée vraie au rang n :

$$\frac{d}{dx}x^{n+1} = x^n + x \times n \times x^{n-1}$$

soit de façon équivalente :

$$\frac{d}{dx}x^{n+1} = x^n + n \times x^n$$

ou encore :

$$\frac{d}{dx}x^{n+1} = (n+1)x^n$$

ce qu'il fallait démontrer.

EXERCICE 3 Sur un marché la demande pour un bien à la date t est linéaire par rapport au prix du bien :

$$q_t = a - bp_t$$

où a et b sont deux paramètres réels strictement positifs. Sur le même marché, la quantité offerte à la date t dépend du prix anticipé (à la date $t-1$) pour la date t :

$$q_t = c + d\hat{p}_t$$

où c et d sont deux paramètres réels positifs, \hat{p}_t est le prix anticipé pour la période t . On supposera que les anticipations sont naïves dans le sens où :

$$\hat{p}_t = p_{t-1}$$

Les offreurs anticipent que le prix à la date t sera le prix observé à la date $t-1$.

(1) Si l'offre est égale à la demande, alors on doit avoir :

$$a - bp_t = c + d\hat{p}_t$$

en substituant l'anticipation naïve, il vient :

$$a - bp_t = c + dp_{t-1}$$

soit de façon équivalente :

$$p_t = \frac{a-c}{b} - \frac{d}{b}p_{t-1}$$

(2) p^* doit satisfaire :

$$a - bp^* = c + dp^*$$

$$\Leftrightarrow a - c = (b+d)p^*$$

$$\Leftrightarrow p^* = \frac{a-c}{b+d}$$

Si $p_t = p^*$ alors $p_{t+s} = p^*$ pour tout $s \in \mathbb{N}$. Pour que ce point fixe puisse être interprété comme un prix il faut qu'il soit positif, c'est-à-dire que $a > c$. **(3)**

En substituant le point fixe p^* dans les fonctions d'offre et de demande, on remarque que :

$$D(p^*) = S(p^*) = \frac{da + bc}{b + d}$$

La quantité offerte égale la quantité demandée. p^* est donc bien un prix d'équilibre. (4) Supposons que le prix à la date 0 soit $p_0 \neq p^*$. On omet le cas où le prix est initialement à l'équilibre car on sait que le prix est alors à l'équilibre pour toute date $t > 0$. À la date 1, nous avons :

$$p_1 = \frac{a - c}{b} - \frac{d}{b} p_0$$

À la date 2 :

$$p_2 = \frac{a - c}{b} - \frac{d}{b} p_1 = \frac{a - c}{b} \left(1 - \frac{d}{b}\right) + \left(\frac{d}{b}\right)^2 p_0$$

À la date 3 :

$$p_3 = \frac{a - c}{b} - \frac{d}{b} p_2 = \frac{a - c}{b} \left(1 - \frac{d}{b} + \left(\frac{d}{b}\right)^2\right) - \left(\frac{d}{b}\right)^3 p_0$$

Plus généralement nous devrions avoir :

$$p_t = \frac{a - c}{b} \left(1 - \frac{d}{b} + \left(\frac{d}{b}\right)^2 + \dots + \left(-\frac{d}{b}\right)^{t-1}\right) + \left(-\frac{d}{b}\right)^t p_0$$

ou de façon équivalente :

$$p_t = \frac{a - c}{b} \sum_{\tau=0}^{t-1} \left(-\frac{d}{b}\right)^\tau + \left(-\frac{d}{b}\right)^t p_0$$

ou encore :

$$p_t = \frac{a - c}{b} \frac{1 - \left(-\frac{d}{b}\right)^t}{1 + \frac{d}{b}} + \left(-\frac{d}{b}\right)^t p_0$$

Admettons que cette formule soit correcte au rang t et montrons que nous retrouvons alors nécessairement la même au rang $t + 1$. Nous avons

$$p_{t+1} = \frac{a - c}{b} - \frac{d}{b} p_t$$

En substituant l'expression pour p_t , il vient :

$$\begin{aligned} p_{t+1} &= \frac{a - c}{b} - \frac{d}{b} \left(\frac{a - c}{b} \frac{1 - \left(-\frac{d}{b}\right)^t}{1 + \frac{d}{b}} + \left(-\frac{d}{b}\right)^t p_0 \right) \\ \Leftrightarrow p_{t+1} &= \frac{a - c}{b} \left(1 - \frac{d}{b} \frac{1 - \left(-\frac{d}{b}\right)^t}{1 + \frac{d}{b}} \right) + \left(-\frac{d}{b}\right)^{t+1} p_0 \\ \Leftrightarrow p_{t+1} &= \frac{a - c}{b} \left(1 - \frac{\frac{d}{b} - \left(-\frac{d}{b}\right)^{t+1}}{1 + \frac{d}{b}} \right) + \left(-\frac{d}{b}\right)^{t+1} p_0 \end{aligned}$$

$$\Leftrightarrow p_{t+1} = \frac{a-c}{b} \frac{1 - \left(-\frac{d}{b}\right)^{t+1}}{1 + \frac{d}{b}} + \left(-\frac{d}{b}\right)^{t+1} p_0$$

ce qu'il fallait démontrer. Nous avons donc bien obtenu l'expression du prix à la date t comme une fonction du prix initial (p_0) et des paramètres des fonctions de demande et d'offre. **(5)** Clairement le prix ne diverge pas que si $b < d$ de sorte que $\lim_{t \rightarrow \infty} (-b/d)^t = 0$. Dans ce modèle où les anticipations sont naïves, il faut que la demande soit moins « pentue » que l'offre pour que le prix ne diverge pas. Sous cette condition, on voit directement que :

$$\lim_{t \rightarrow \infty} p_t = p^*$$

Le prix converge vers le prix d'équilibre du marché dès lors que $b < d$. Cette convergence n'est pas monotone. Pour le montrer, notons que nous pouvons écrire l'écart entre p_t et p^* comme une fonction de l'écart entre p_0 et p^* :

$$p_t - p^* = (p_0 - p^*) \left(-\frac{b}{d}\right)^t$$

Clairement le signe de $p_t - p^*$ change à chaque itération, la suite p_t oscille donc autour de p^* .

EXERCICE 4 On note que $f(-1) = f(1) = 1$, la fonction f n'est donc pas bijective puisque deux antécédents (1 et -1) ont la même image (1). On peut redéfinir la fonction valeur absolue par morceaux, de la façon suivante :

$$f(x) = \begin{cases} -x & \forall x \leq 0, \\ x & \text{sinon.} \end{cases}$$

Nous pouvons donc réécrire la fonction f sous la forme de deux droites. Sur chaque sous intervalles (*ie* pour les valeurs négatives puis positives de x) la fonction est donc continue (les droites sont des fonctions continues). En zéro on vérifie que la limite de f est définie est égale à zéro. La fonction f est donc continue sur \mathbb{R} . Elle est aussi dérivable sur \mathbb{R}^* , mais pas en zéro, car en ce point les dérivées à droite (1) et à gauche (-1) sont différentes.

EXERCICE 5 (1) Pour la représentation graphique il faut remarquer que cette fonction est monotone croissante, que sa dérivée est monotone décroissante et qu'elle passe par les points (0, 0) et (1, 1). La représentation graphique doit ressembler à celle de \sqrt{x} . **(2)** Cette fonction est concave puisque les tangentes sont toutes au dessus de la courbe représentative. **(3)** Les dérivées d'ordre 1 et 2 sont :

$$f'(x) = \alpha x^{\alpha-1}$$

et

$$f''(x) = -\alpha(1-\alpha)x^{\alpha-2}$$

Clairement, la dérivée d'ordre deux est négative pour tout x puisque $0 < \alpha < 1$. La fonction de production f est donc bien concave. **(4)** $\Pi(x)$ représente le profit de la firme comme une fonction de la quantité de facteur de production. Ce profit est exprimé en termes de quantité produite. **(5)** La fonction est définie

pour les valeurs positive de x . Elle passe pas le point $(0, 0)$, est croissante pour des petites valeurs de x puis devient décroissante, lorsque la variation du coût (c'est-à-dire le coût marginal, p) domine la variation de la production (c'est-à-dire la productivité marginal, $f'(x)$). Cette fonction est concave, puisque toutes les tangentes sont au dessus de la courbe représentative, on aussi peut vérifier que la dérivée d'ordre 2 est négative :

$$\Pi''(x) = f''(x)$$

(6) La dérivée d'ordre un de la fonction de profit est donnée par :

$$\Pi'(x) = f'(x) - p$$

(7) Nous savons que $f'(x)$ est une fonction continue (pour $x > 0$) positive et monotone décroissante, on peut aussi vérifier que $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x) = \infty$. Par construction, la fonction $\Pi'(x)$ hérite de ces propriétés. Ainsi nous savons que la fonction $\Pi'(x)$ ne s'annule qu'en un unique point que nous noterons x^* (ie il s'agit du point ou la courbe représentative de Π' croise l'axe des abscisses). Nous avons :

$$\begin{aligned} \Pi'(x^*) &= 0 \\ \Leftrightarrow \alpha x^{\alpha-1} - p &= 0 \\ \Leftrightarrow x^{\alpha-1} &= \frac{p}{\alpha} \\ \Leftrightarrow x^{1-\alpha} &= \frac{\alpha}{p} \\ \Leftrightarrow x^* &= \left(\frac{\alpha}{p}\right)^{\frac{1}{1-\alpha}} \end{aligned}$$

Il vient :

$$y^* = \left(\frac{\alpha}{p}\right)^{\frac{\alpha}{1-\alpha}}$$

et

$$y^* = \left(\frac{\alpha}{p}\right)^{\frac{\alpha}{1-\alpha}} - p \left(\frac{\alpha}{p}\right)^{\frac{1}{1-\alpha}}$$

(8) Puisque la fonction Π est concave, la valeur x^* qui annule la dérivée première de Π , est la quantité de facteur de production qui maximise le profit. Pour tout $x \neq x^*$, on a $\Pi(x) < \Pi^*$. Ainsi Π^* est la valeur maximale du profit. La condition d'optimalité du profit est l'égalisation du coût marginal (p) et de la productivité marginale ($\alpha x^{\alpha-1}$). Pour comprendre cette condition, supposons que x soit tel que la productivité marginale est supérieur au coût marginal. Dans ce cas la firme a intérêt à augmenter la quantité de facteur de production (et donc à augmenter la quantité produite) puisque le gain lié à une augmentation de x est supérieur au coût induit. Cette augmentation contribue à réduire l'excès de la productivité marginale relativement au coût marginal, puisque la productivité marginale décroît lorsque x augmente. Dans une situation où la productivité marginale est différente du coût marginal, la firme a toujours intérêt à dévier (en augmentant ou diminuant la quantité de facteur de production, x).

EXERCICE (7) On note que 1 est une racine évidente, puisque $P(1) = 1 - \frac{1}{6} - \frac{4}{6} - \frac{1}{6} = 0$. On peut réécrire le polynôme sous la forme¹ :

$$P(x) = (x - 1)(x^2 + bx + c)$$

En développant, on a aussi :

$$P(x) = x^3 + (b - 1)x^2 + (c - b)x - c$$

Par identification, nous devons donc avoir :

$$\begin{cases} -\frac{1}{6} &= b - 1 \\ -\frac{4}{6} &= c - b \\ \frac{1}{6} &= c \end{cases}$$

Nous avons donc $c = 1/6$ et $b = 5/6$, et donc :

$$P(x) = (x - 1) \left(x^2 + \frac{5}{6}x + \frac{1}{6} \right)$$

Pour calculer les racines du polynôme d'ordre deux on calcule le discriminant associé :

$$\Delta = \frac{25}{36} - \frac{2}{3} = \frac{1}{36}$$

Ainsi les racines du polynôme d'ordre deux sont :

$$x_{1,2} = \frac{-\frac{5}{6} \pm \sqrt{\Delta}}{2} = \frac{-\frac{5}{6} \pm \frac{1}{6}}{2} = \frac{-5 \pm 1}{12}$$

Au total, les racines de $P(x)$ sont donc 1, $-1/2$ et $-1/3$.

EXERCICE 8 Soit f une fonction bijective. D'après la définition, la fonction réciproque f^{-1} est définie implicitement par :

$$f^{-1}(f(x)) = x$$

En appliquant la formule de dérivation en chaîne sur les deux membres de cette égalité il vient :

$$f^{-1}'(f(x))f'(x) = 1$$

soit de façon équivalente :

$$f^{-1}'(f(x)) = \frac{1}{f'(x)}$$

La dérivée de la fonction réciproque est donnée par l'inverse de la fonction dérivée.

1. Il est évident que le coefficient associé à x^2 doit être égal à 1.